

### La bonne résolution

Une des importantes décisions à prendre pour préserver son patrimoine est de déterminer comment en conserver les éléments financiers. Chacun de nous a vraisemblablement ouvert un compte dans une banque pour y garder ses économies. Banque souvent choisie parce qu'un ami ou une cousine y travaille ou alors parce que c'était la banque de nos parents ou encore parce qu'elle nous semble plus pratique que les autres. Or, comme toute entreprise, une banque peut connaître des revers de fortune. Faillite à Thoune en 1991. Sauvetage à Zurich par les autorités fédérales en 2008. Qui l'eût cru ? Qui l'eût dit ? La lecture -conseillée- des rapports d'activité de la FINMA montre que ces cas extrêmes sont exceptionnels en Suisse. Ailleurs pas toujours.

Les investisseurs professionnels choisissent leurs banques sur la base d'un processus de sélection intransigeant. Ils passent au peigne fin et comparent solidité, solvabilité, prestations, service, qualité et coûts. Ils appellent leurs banques « banques dépositaires » car leur mission première est de garder et de protéger les liquidités et éventuellement les titres qu'ils vont leur confier.

Dans le cadre d'un processus de sélection complètement séparé mais tout aussi implacable, les investisseurs professionnels choisissent leurs gérants de fortune. Ce processus est complètement séparé tout simplement parce que le métier de banquier dépositaire est totalement différent du métier de gérant de fortune. L'un est mécanicien sur avion. L'autre est pilote. Le ou les gérants de fortune retenus ne sont d'ailleurs le plus souvent pas des banques. Sur la base de procurations ad hoc, ces gérants de fortune auront le droit de gérer tout ou partie du portefeuille de l'investisseur et auront donc accès à ses avoirs auprès de la banque dépositaire. C'est ainsi que les professionnels optimisent l'ensemble des intervenants en ne travaillant qu'avec ceux qui répondent le mieux à leurs exigences, chacun dans son métier.

Le client privé sera bien inspiré de se résoudre à rationaliser lui aussi le choix de ses partenaires financiers, à commencer par sa ou ses banques dépositaires. « Ses » car nous recommandons de travailler avec plusieurs banques dépositaires, dans toute la mesure du possible suisses en Suisse, indépendantes les unes des autres et dont la direction générale a fait ses preuves. Dans votre processus de sélection, vous serez aidés par les études de nombreux instituts. Médias et plateformes de comparaison vous livreront analyses et commentaires.

Quelques premiers repères pour guider vos pas :

- Le Rapport sur la stabilité financière publié annuellement par la Banque Nationale Suisse (BNS) permet de comprendre comment la BNS évalue la stabilité du secteur bancaire suisse. D'autres banques centrales publient des rapports analogues.
- Le « Global Banking Annual Review 2019 » de McKinsey souligne l'importance de l'implantation géographique et de la taille des banques notamment comme facteurs de succès. Il fait également ressortir les difficultés qu'affrontent certaines banques dans le monde, si bien que, globalement, plus de la moitié des banques pourraient ne pas être économiquement viables.
- Les agences de notation financière Standard & Poor's, Moody's et Fitch jugent entre autres la solvabilité des banques à court et long terme. Demandez à votre banque et aux banques qui vous intéressent leurs notes respectives.
- KPMG publie chaque année « Clarity on Performance of Swiss Private Banks ». L'édition 2019 considère que 22% des 87 banques en mains privées étudiées affichent de solides résultats (« Strong Performers ») alors qu'à l'autre extrême, 34% montrent les signes d'une santé fragile (« Weak Performers » ... « They remain in a vulnerable position... »). KPMG remarque en outre que, de 2010 jusqu'au premier semestre 2019, le nombre de banques en mains privées a diminué de 163 à 101. Si vous travaillez ou si vous envisagez de travailler avec une banque en mains privées, demandez-lui où elle se situe dans le classement KPMG, et pourquoi. Demandez-lui aussi quels sont ses plans d'avenir.
- Si les critères écologiques, sociaux et de bonne gouvernance comptent dans votre choix, le « Center for Sustainable Finance and Private Wealth » de l'Université de Zurich a publié en 2019 le « Sustainable Investing Capabilities of Private Banks ». Il note le positionnement et les défis de 20 banques européennes dont plusieurs suisses. Ici aussi, demandez à votre ou vos banques comment elles ressortent de cette étude ou d'autres, qualitativement comparables.

Des questions ? Nous y répondrons volontiers. Nous vous dirons aussi quelles sont les banques dépositaires en mains publiques et privées qui retiennent notre attention. Bonne année !